



Marathon JOB-EUROPA

6, rue Pascal Bourcy
17400 - SAINT-JEAN D'ANGELY

Courriel : marathonpourleemploi@gmail.com

Téléphone : 05 46 59 27 67

Sites : www.croisadepourleconomiesolidaire.org ... www.marathon-job.org ...
www.mte-job.org ... www.cagnottesolidaire-job.org ... www.economiesolidaire-mte-job.org

Monsieur François CHEREQUE

14.06.06 – MJE 2718 GD/FC – Service civique 1

Agence pour le Service civique

95, Avenue de France

75013 - PARIS

Tél. 01 40 45 90 00

Réactivité indispensable

**Objet 1 : PRIORITE EMPLOI ... Déclarer la guerre à la pauvreté avec l'ESS
avec un partenariat et un volontarisme d'Etat(s), autour d'un
« Marathon européen pour l'emploi solidaire » et une dynamique de PTCE**
Objet 2 : Demande de rencontre et de soutien avec le Président ou avec le 1er Ministre

A l'égal attention de Mesdames Véronique CAYLA, Présidente de l'ARTE ... Marie-Claire CARRERE-GEE, Présidente du Conseil d'Orientation pour l'emploi ... Carole DELGA, Secrétaire d'Etat en charge de l'ESS ... Edith HARZIC, Sous-Préfète de la circonscription de Saint-Jean d'Angély ... Ségolène NEUVILLE, Secrétaire d'Etat chargée de la lutte contre l'exclusion ... Sylvia PINEL, Ministre à l'Egalité des Territoires ... Najat VALLAUD-BELKACEM, Ministre de la Ville et des sports,
de Messieurs Claude ALPHANDERY, Président du Labo de l'ESS ... Jean BASSERES, Directeur Général du Pôle emploi ... Jean-Christophe CAMBADELIS, Secrétaire National du PS ... Matthieu GALLET, Président de Radio-France ... François HOLLANDE, Président de la République ... François REBSAMEN, Ministre du Travail et du Dialogue social ... Manuel VALLS, Premier Ministre, ... Gilbert CAROFF et les membres de l'association **Marathon JOB-EUROPA** et du **Pôle d'économie solidaire en Vals de saintonge**

**« Ma confiance dans le peuple gouvernant est infinitésimale ;
ma confiance dans le peuple gouverné est infinie. »** Charles Dickens

Saint-Jean d'Angély, **ce vendredi 6 juin 2014**
Commémoration des 70 ans du Débarquement en Normandie

Monsieur le Président,

1. Après votre long parcours en tant que Secrétaire national de la CFDT, où vous avez été sans cesse confronté aux graves problématiques de l'EMPLOI sous toutes ses formes, vous interrogeant maintes et maintes fois avec « les partenaires sociaux » sur les causes et les remèdes à apporter, vous avez été nommé le 6 décembre 2013 à la Présidence de l'Agence du service civique, à la suite de Martin Hirsch (1).

Le 23 janvier 2014, vous remettiez au Gouvernement les conclusions de votre rapport de suivi concernant la première année du « Plan pauvreté », effectué avec Simon Vanacker dans le cadre de l'IGAS, appelant à poursuivre les efforts et à en finir avec « la politique de l'autruche » (2).

2. Depuis plusieurs années, nous avons toutes et tous pris conscience que nous ne vivons pas seulement une succession de banales conjonctures de transition, mais bel et bien une remise en cause durable des équilibres sur lesquels étaient fondées nos sociétés développées. Cette lame de fond du chômage, récurrente, coûteuse et particulièrement dévastatrice, accompagnée d'insupportables spéculations boursières, ruineuses pour les Etats, finit par submerger toutes les digues construites pour la stopper.

L'ampleur des choix et des douloureuses transformations en cours et à venir, appelle d'urgence divers types de réaction sur la recomposition des rapports entre économie et société, déléguant aux régions un rôle majeur (5).

3. Observateurs attentifs et acteurs engagés au titre de la Société civile, nous estimons de notre côté que « la Conférence sur la pauvreté » (avec son programme à 5 ans), lancée le 20 novembre 2012 par Monsieur Jean-Marc Ayrault, n'est plus à la hauteur des enjeux, ni ne répond à l'urgence qui nous presse (3).

En réaction atypique et innovante, comme dans le meilleur esprit de responsabilités citoyennes, individuelles et collectives, nous proposons depuis plusieurs années un « **Marathon JOB-EUROPA** » avec ses contenus que nous voulons gagnants.

Cette « **action emploi** » rentre d'évidence dans le cahier des charge de « **l'Agence du service civique** », notamment par l'implication participative des jeunes, compris gravement affectés par le chômage de masse et dont, depuis trop longtemps, nous ne supportons plus les « suicides économiques » de nombre d'entre eux, faute de perspectives satisfaisantes offertes par notre Société.

A cet effet, vous voudrez bien prendre connaissance des courriers recommandés et explicites adressés les 10 janvier, 10 avril et 27 mai 2014 au Président François Hollande, au Premier Ministre Manuel Valls, à 16 Ministres et 27 Conseillers de l'Elysées et de Matignon.

Sans nous désunir, parce que conscients de porter des solutions à la hauteur des enjeux (compris européens), nous sollicitons du Président ou du 1^{er} Ministre, de nous favoriser d'une audience pour honorer ce projet du « partenariat d'Etat », indispensable à sa réalisation (4).

5. Eu égard la qualité et l'importance de vos engagements, l'utile opportunité d'une telle opération pour « l'Agence du service civique », nous serions heureux que vous acceptiez de nous épauler en nous accompagnant à ces rencontres avec Madame Harzic, Messieurs Alphanbéry et François Soulage (5).

Dans l'attente de votre accord et des convocations espérées, disponible pour répondre à vos questionnements, Recevez, Monsieur le Président, nos meilleurs sentiments solidaires et nos vœux de réussite dans vos missions.

Gabriel DELICOURT

Président de l'association Marathon JOB-EUROPA

1. **Agence du service civique** dans laquelle nous remarquons un grand nombre d'organismes d'accueil, dont certains ont déjà été sollicités par nous (tels, le Comité national olympique et sportif, la Croix-Rouge française, l'Office franco-allemand pour la jeunesse, les Petits frères des pauvres, le Secours catholique, etc).

De votre côté, vous noterez le soutien de Monsieur Martin Hirsch (alors Haut-Commissaire pour la lutte contre la pauvreté), en faveur de notre projet Marathon JOB-EUROPA, durant sa période nantaise (cf. son courrier du 24 septembre 2008).

2. Entre autre, vous avez participé au « Tour de France de la lutte contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale » effectué par Madame Marie-Arlette Carlotti en février et mars 2013 pour présenter le plan puri-annuel aux cadres du secteur social (Nantes, Marseille, Rennes et Saint-Etienne, avec Martin Hirsch, Najat Vallaud-Belkacem, etc).

3. Indépendamment du programme de cette « Conférence sur la pauvreté » et de son plan pluri-annuel, il convient de bien se rappeler des nombreuses contributions de la Société civile qui avaient été élaborées autour des 7 ateliers thématiques, dans le cadre de sa préparation (en ligne sur le site idoine).

4. Au-delà d'une demande de partenariat d'Etat et dans ce contexte socio-économique particulièrement préoccupant, ne pensez-vous pas qu'un tel projet pourrait faire l'objet d'une étude pour envisager une collaboration « consensuelle » avec votre Agence du service civique ?

5. Cf. les courriers tout autant explicites que nous leurs adressons ce même jour et que vous voudrez bien trouver également ci-joints.

6. Chaque semaine, sans discontinuer, nous continuons d'être abreuvés de quantités de livres concernant l'actualité philosophico-socio-économique et les manières de s'en sortir. Pour mémoire indicative, ces quelques extraits de celui publié en son temps par Monsieur Mohamad Yunus, « **Vers un nouveau capitalisme – les entrepreneurs sociaux et la lutte contre la pauvreté** » :

Page 38. « ... **En raison de leur état d'esprit, les responsables des politiques publiques passent à côté de l'extraordinaire potentiel que recèle les pauvres, en particulier les femmes pauvres et les enfants issus de familles pauvres. Ils ne peuvent pas voir que les pauvres sont des acteurs autonomes. Ils se préoccupent de la santé, de l'éducation et des emplois des pauvres. Ils sont incapables de comprendre que les pauvres peuvent être des entrepreneurs et peuvent devenir des créateurs d'emplois** ».

Page 52. « ... Un social-business n'est pas une organisation charitable. C'est une entreprise au sens plein du terme. Elle doit couvrir l'ensemble de ses coûts tout en atteignant son objectif social. Quand vous gérez une entreprise, votre mode de pensée et de travail diffère de ce qu'il serait si vous étiez à la tête d'une organisation charitable. Qu'un social-business soit d'abord une entreprise est ce qui permet de le définir et de qualifier son impact sur la société ».

Page 98. « **L'hypothèse selon laquelle le remède à la pauvreté consiste à créer des emplois pour tous fait partie des angles morts. Le seul moyen d'aider les pauvres consisterait à leur donner du travail. Cette hypothèse fonde les politiques de développement que recommandent les économistes et que poursuivent les gouvernements. L'argent des donateurs est déversé dans d'énormes projets dont la plupart sont conduits par le gouvernement. Les capitaux privés sont investis dans de grandes entreprises supposées dynamiser les économies locales et régionales en employant des milliers de personnes et en transformant les pauvres en riches contribuables. Cette théorie est séduisante. Mais l'expérience montre qu'elle ne fonctionne pas parce que les conditions nécessaires ne sont pas réunies.** »

Page 101. « ... Prêter aux pauvres permet de créer des emplois indépendants et de générer des revenus. En ne reconnaissant pas le ménage comme unité de production et le travail indépendant comme un moyen naturel de gagner sa vie, la littérature économique a fait l'impasse sur une caractéristique majeure de la réalité économique ... cette erreur est liée à un autre angle mort de la théorie économique standard : l'hypothèse selon laquelle la capacité d'entreprendre est une qualité rare. Selon les manuels, seule une poignée de personnes ont le talent d'identifier les opportunités d'activité économique et le courage de consacrer les ressources dont elles disposent à leur développement. Les observations que j'ai pu faire parmi les gens les plus pauvres du monde suggèrent au contraire que la capacité d'entreprendre est presque universellement répandue. Des décennies d'expériences de la Grameen Bank et d'autres institutions l'ont confirmé. Tous les individus ou presque, ont le talent de reconnaître les opportunités qui les entourent. Et quand on leur donne les outils permettant de transformer ces opportunités en réalité, presque tous sont impatients de les saisir ».

Page 182. « ... **Pendant longtemps les habitants des pays développés ont eu une attitude fataliste à l'égard de la pauvreté. Le problème paraissait si vaste et si compliqué que beaucoup étaient tentés de hausser les épaules et de laisser tomber. La vérité est que l'on peut faire beaucoup de choses à condition d'avoir la volonté d'appliquer un nouveau mode de pensée à la pauvreté comme aux moyens d'y remédier. S'occuper des pauvres relevait traditionnellement de la responsabilité collective. Les politiques et les institutions destinées au traitement de la pauvreté reposent sur cette hypothèse. Il en résulte que la capacité des pauvres à réaliser des contributions positives et à faire bénéficier la collectivité de leur travail a rarement été reconnue. Une fois que nous reconnaissons cette capacité, nous pouvons créer des programmes offrant aux pauvres un soutien et, ainsi, ne plus nous priver de leurs dons créatifs.** »

Pages 364, 365 et 366 ... extraits de son discours de réception du prix Nobel de la paix :

« ... La paix est indissolublement liée à la lutte contre la pauvreté. **La pauvreté est une menace pour la paix.** 94 % du revenu mondial vont à 40 % de la population, tandis que les 60 % restants ne disposent que de 6 % du revenu mondial. **La moitié de la population mondiale vit avec 2 dollars par jour. Plus d'un milliard de personnes vivent avec moins de 1 dollar par jour.** Ce n'est pas une solution pour la paix.

Le nouveau millénaire a commencé avec un grand rêve mondial, l'objectif historique de réduction de moitié de la pauvreté d'ici 2015, décidé par les dirigeants mondiaux réunis aux Nations Unies en 2000 ... mais vinrent le 11 septembre et la guerre en Irak, et l'attention des dirigeants mondiaux s'est déplacée de la guerre contre la pauvreté vers la guerre contre le terrorisme ...

La stratégie consistant à consacrer nos ressources à l'amélioration de la vie des pauvres est meilleure que celle se résumant à dépenser de l'argent pour acheter des armes ...

La pauvreté est l'absence de tous les droits de l'homme. **Les frustrations, l'hostilité et la colère provoquées par une pauvreté abjecte menace la paix dans toute société.**

Pour construire une paix durable, nous devons permettre au gens de mener une vie décente.